

***/derek't-ur-a/ s.f. « entité sans courbes et angles; direction en ligne droite; qualité d'un esprit qui est droit, judicieux et qui ne s'écarte pas du devoir; reconnaissance et respect des droits de chacun; ensemble des principes qui régissent les rapports des hommes entre eux et qui servent à définir les lois »**

I. Sens « résultat de l'action de [VERBDÉR.] »

***/derek't-ur-a/ > it.** *dirittura* s.f. « entité sans courbes et angles » (dp. 12^e s. [aitcentr. : *in Lauditia non demora, geune em Siria em derectura, là ove nn'er bella figura*], Guadagnini in TLIO)¹, **frpr.** [drai'tura] « id. » (Casanova in GPSR 5, 977), **port.** *direitura* « id. » (HouaissGrande [22/08/17]).

II. Sens « direction en ligne droite »

***/derek't-ur-a/ > it.** *dirittura* s.f. « direction en ligne droite » (dp. ca 1333 [aitcentr. : *allotta è buono ricorrere alla dirittura delle volontà*], TLIO), **frioul.** *dreture/driture* « id. » (Pirona_{N2}; Pellegrini in DESF; GDBTF)², **fr.** *droiture* « id. » (dp. fin 12^e s. [*nekedent la droiture del deventrien maistre ne lur falt mie*], Gdf)³, **frpr.** [drai'tura] « id. » (Casanova in GPSR 5, 977), **cat.** *dretura* (dp. 1762/1781, DCVB; DECat 3, 201 s.v. *dret*)⁴.

III. Sens « moralité »

***/derek't-ur-a/ > it.** *dirittura* s.f. « qualité d'un esprit qui est droit, judicieux et qui ne s'écarte pas du devoir, moralité » (dp. 1268 [aitcentr. : *quelle cose che son contrarie ad queste e' antepone a la drittura*], TLIO; DEI; DELI₂ s.v. *diritto*), **fr.** *droiture* « id. » (dp. 2^e m. 12^e s., GdfC; FEW 3, 89a), **frpr.** [drai'tura] « id. » (FEW 3, 89a), **cat.** *dretura* « id. » (1906/1914, DCVB; DECat 3, 201 s.v. *dret*), **esp.** *derechura* « id. » (Kasten/Cody; DCECH 2, 445 s.v. *derecho*; DME; Kasten/Nitti)⁵, **ast.** *derechura* « id. » (dp. 1162, DELIA).

IV. Sens « justice »

***/derek't-ur-a/ > fr.** *droiture* s.f. « reconnaissance et respect des droits de chacun, justice » (dp. 1100 [*consentez mei a dreiture e honur*!], RoLS 454, 2430 = DEAFPré; Gdf; GdfC s.v. *dreiture*; FEW 3, 89a; TL; TLF; ANDEL), **frpr.** [drai'tura] « droit de qn sur qch. » (dp. 1^{ère} m. 13^e s. [*dreitura*], SommeCode 2, 8; FEW 3, 89a; Casanova in GPSR 5, 977), **occit.** *drechura* « ce qui appartient de droit à qn, redevance » (dp. ca 1060 [*mortz fo achel hom follatura Qe Deu laizava sa dreitura*], SFoiHA 316; Levy-Petit; Raynouard; Levy; Pansier 3, 65; FEW 3, 89a; AppelChrestomathie 7, 123; BrunelChartes 99, 3; BrunelChartesSuppl 375, 5), **gasc.** *dreiture* « droit de qn sur qch. » (dp. 1215 [copie 1336; *dreitury* (1273)], DAG n° 2313; LespyR; MillardetRe-

cueil 68 [1277, *dreitures* pl.]; ArchHistGironde 4, 49 [1292, *dreyturas* pl.]; FEW 3, 89a; Palay), **esp.** *derechura* « justice » (Kasten/Cody; DCECH 2, 445 s.v. *derecho*; DME; Kasten/Nitti), **ast.** *derechura* « id. » (DELIA), **gal./port.** *dereitura/direitura* « justice; qualité de ce qui est droit » (dp. 1244, DDGM; CunhaÍndice; Houaiss-Grande [22/08/17]).

V. Sens « droit »

* /**derek't-ur-a/** > **it.** *dirittura* s.f. « ensemble des principes qui régissent les rapports des hommes entre eux et qui servent à définir les lois, droit » (dp. 13^e s. [aitcentr. : *senza giustizia generale, che l'uomo chiama drittura comune, o vuoi di legge comune, le città né i reami non possono durare*], TLIO; DEI; DELI₂ s.v. *diritto*), **engad./surs.** *drettüra/dertgira* « juridiction formée de magistrats qui jugent ensemble, tribunal » (1569 – 19^e s., Schorta in DRG 5, 416–424; HWBRätoromanisch; LRC), **occit.** *drechura* « droit » (dp. 1200 [*e si palmada non es donada en la compra, [la] dreitura escricha sia tenguda*], Levy; FEW 3, 89a), **acat.** *dretura* « id. » (av. 1237 – 14^e s., DCVB; DECat 3, 201 s.v. *dret*), **esp.** *derechura* « id. » (Kasten/Cody; DCECH 2, 445 s.v. *derecho*; DME; Kasten/Nitti), **ast.** *derechura* « id. » (dp. 1232, DELIA; DGLA).

Commentaire. – À l'exception du sarde, du roumain, du ladin et de l'espagnol, toutes les branches romanes présentent des cognats conduisant à reconstruire protorom. */**derek't-ur-a/** s.f. « entité sans courbes et angles; direction en ligne droite; qualité d'un esprit qui est droit, judicieux et qui ne s'écarte pas du devoir, moralité; reconnaissance et respect des droits de chacun, justice; ensemble des principes qui régissent les rapports des hommes entre eux et qui servent à définir les lois, droit ». Ce lexème est dérivé de protorom. */**derig-e-/** v.tr. « mettre (qch. ou qn) en ligne droite » à travers le radical */**derek't-/**, issu du thème du participe passé */**de'rekt-/** du verbe, qui présente des issues dans plusieurs parlars romans (roum. frioul. romanch. occit. gal., REW₃ s.v. *dîngëre/dēngëre*).

L'entrée */**dirēctūra** du REW₃ ne contient qu'une seule issue: engadinois *drachüra*⁶, matériel insuffisant pour un recours à la grammaire comparée, et de plus, le REW₃ indique qu'il s'agit d'un calque par traduction littérale de l'allemand. La base documentaire élargie dont nous disposons permet de localiser des cognats dans une aire bien plus large (it. frioul. romanch. fr. frpr. occit. gasc. cat. esp. ast. gal./port.), dont l'ancêtre commun peut être reconstruit pour une variété plus récente et diatopiquement marquée du protoroman: le protoroman italo-occidental, datable probablement entre la 2^e moitié du 3^e siècle et la fin du 6^e siècle (Chambon/Greub 2008, 2504).

Les cognats romans ci-dessus ont été subdivisés selon les catégories sémantiques dont ils relèvent : I. « résultat de l'action de [VERBDér.] » (it. frpr. port.), II. « direction en ligne droite » (it. frioul. fr. frpr. cat.), III. « moralité » (it. frpr. cat. esp. ast.), IV. « justice » (fr. frpr. occit. gasc. esp. ast. gal./port.) et V. « droit » (it. engad./surs. occit. cat. esp. ast.). Ces sens correspondent seulement en partie au sémantisme attendu par la reconstruction interne à partir du sens de la base dérivationnelle (« mettre en ligne droite ») et de celui du suffixe (« action de [VERBDér.] ; résultat de cette action »), celui de « résultat de l'action de mettre en ligne droite ». Protorom. */derek't-ur-a/ a donc soit perdu très tôt le sens de « action de mettre en ligne droite » soit ne l'a pas connu du tout. En revanche, il présente deux sens figurés que l'adjectif protorom. */der'ekt-u/ adj. « en ligne droite ; sincère » connaît aussi : « direction en ligne droite ; qualité d'un esprit qui est droit, judicieux et qui ne s'écarte pas du devoir ». De plus, il présente deux autres sens métaphoriques : « reconnaissance et respect des droits de chacun » et « ensemble des principes qui régissent les rapports des hommes entre eux et qui servent à définir les lois ».

Meyer-Lübke présente comme lemme un étymon en */-i-/ : *dīrēctūra* (cf. REW₃ s.v. **dīrēctūra*), mais comme dans le cas de la base verbale */dereg-e-/ , aucun parler roman n'oblige à reconstruire un */-i-/ ; nous reconstruisons donc ici un étymon en */-e-/ : */derek't-ur-a/ , même si l'hypothèse d'un */drek't-ur-a/ serait tout aussi admissible (cf. MeyerLübkeGRS 1, § 352 et LausbergLinguistica 1, § 253).

Le latin écrit de l'Antiquité présente un *directura* s.f. « action de (s')aligner, alignement ; mesures prises pour faire qch., disposition » (dp. Vitruve [* ca 90 – † ca 20 av. J.-Chr.], TLL 5/1 1230). Cependant, ces deux sens ne sont pas reconstituables pour son corrélat protorom. */derek't-ur-a/ et ils sont donc à considérer comme des particularismes sémantiques de l'écrit, et sans doute des variétés de distance communicative. Le sens « entité sans courbes et angles » n'est connu que depuis avant 862, et celui de « justice » seulement depuis avant 1063 (OLD). On peut en conclure que la création de ces sens est attribuable à une variété d'immédiat communicatif du latin global, à savoir la langue spontanée de tous les jours, et qu'ils n'ont eu accès à la variété de distance communicative, sous sa forme écrite, que tardivement. Les sens « direction en ligne droite », « moralité » et « droit », en revanche, ne semblent pas avoir été connus du tout en latin écrit, ce qui indique que, du point de vue diasystémique (latin global), ils sont à considérer comme des particularismes (oralismes) de l'immédiat communicatif qui n'ont eu aucun accès à la variété de distance communicative, en tout cas pas sous sa forme écrite.

Bibliographie. – MeyerLübkeGRS 1, §352; von Wartburg 1928 in FEW 3, 89a, DIRECTUS I 2; REW₃ s.v. **dīrēctūra*; Ernout/Meillet₄ s.v. *regō*; LausbergLinguistica 1, § 253.

Signatures. – Rédaction. Bianca MERTENS. Révision. Marie-Guy BOUTIER; Jean-Paul CHAUVEAU; Lauren LEKEUX.

Date de rédaction de cet article. – Première version : 26/03/2017. Version actuelle : 06/07/2020.

1 DELI₂ considère qu'it. *dirittura* est un dérivé idioroman d'it. *diritto* adj. « qui suit une ligne droite », mais nous préférons suivre MeyerLübkeitalienisch 279, DEI et TLIO pour considérer qu'il s'agit d'une issue héréditaire, car ce lexème italien présente une évolution phonétique régulière, son sémantisme correspond à celui des autres cognats romans et il est assez précoce pour pouvoir être considéré comme héréditaire.

2 Pellegrini in DESF considère que frioul. *driture/dreture* est un dérivé idioroman de frioul. *dret* adj. « qui suit une ligne droite », mais rien n'interdit qu'il puisse être héréditaire. De plus, la diffusion aréologique de protorom. */*derek't-ur-a/* est telle (cf. le commentaire ci-dessous) qu'il est invraisemblable que le frioulan ait créé ce lexème de façon indépendante à l'intérieur de son propre système. Pour cette raison, nous l'incluons dans les matériaux de cet article.

3 Selon von Wartburg in FEW 3, 89a et TLF, fr. *droiture* est un dérivé idioroman de fr. *droit* adj. « qui suit une ligne droite », de même que, selon von Wartburg in FEW 3, 89a et Casanova in GPSR 5, 977, frpr. [drai'tura] et selon von Wartburg in FEW 3, 89a, occit. *drechura* et gasc. *dretura*. Cependant, ces quatre lexèmes présentent une évolution phonétique régulière de protorom. */*derek't-ur-a/*, leur sémantisme correspond à celui des autres cognats romans, ils sont datés très anciennement et il serait étonnant que tous ces parlers aient créé le même dérivé avec un sens identique bien qu'un */*derek't-ur-a/* ait existé en protoroman italo-occidental. Pour cette raison, nous les incluons dans les matériaux de cet article au motif qu'il s'agit probablement d'issues héréditaires.

4 Indirectement, protorom. */*derek't-ur-a/* peut être attesté en aragonais à travers les dérivés *dreiturera* s.f. « équité; justice », *dreitureramente* adv. « avec justesse » et *dreiturero* s.m. « droit » (cf. AndolzAragonés₄).

5 Kasten/Cody, DCECH 2, 445 s.v. *derecho* et DME considèrent qu'il s'agit pour esp. *derechura* d'un dérivé idioroman d'esp. *derecho* adj. « droit ». Cependant, phonétiquement, sémantiquement et chronologiquement, rien n'interdit qu'il puisse s'agir d'une issue héréditaire. Étant donné qu'il existe de nombreux cognats dans les parlers voisins, il nous semble possible qu'il s'agisse ici aussi d'un continuateur héréditaire et nous l'incluons donc dans les matériaux de cet article.

6 HWBRätoromanisch considère qu'engad. *drettūra* est un dérivé idioroman de romanch. *dret* adj. « qui suit une ligne droite ». Cependant, rien n'empêche qu'il s'agisse d'une issue héréditaire, et pour les mêmes raisons que celles évoquées ci-dessus n. 2, nous suivons donc Schorta in DRG 5, 416–424 et LRC pour considérer qu'il s'agit bien d'une issue héréditaire. – Le lexème *drachūra* cité par MeyerLübke in REW₃ s.v. **dīrēctūra* est issu de la tentative de revivifier une forme du haut-engadinois archaïque et n'est pas la forme courante.